



FRANCOPHONIE SYNDICALE

Infolettre numéro 2 - mai 2016

En préparation du Sommet de la Francophonie qui aura lieu à Madagascar en novembre prochain, le Comité syndical francophone de l'éducation et de la formation (CSFEF) a produit une Déclaration afin de sensibiliser les chefs d'État à l'importance de l'éducation dans les pays de la Francophonie.

Par cette déclaration, la Francophonie syndicale se mobilise pour une éducation publique, gratuite et de qualité pour toutes et tous. Cette mobilisation sera nécessaire afin que les pays de la Francophonie puissent atteindre les Objectifs du développement durable adoptés par l'Organisation des Nations Unies, et en particulier l'objectif 4 qui concerne l'éducation. Cet objectif vise à « assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie ».

Le CSFEF représente la majorité des syndicats de l'éducation des pays francophones. Il est une organisation internationale non gouvernementale (OING) reconnue par l'Organisation internationale de la Francophonie et, à ce titre, il organisera une Rencontre à Madagascar en amont du Sommet de la Francophonie en novembre 2016.

Cordialement,

Florian LASCROUX
Président

Luc Allaire
Secrétaire Général

La Francophonie syndicale se mobilise pour une éducation publique, gratuite et de qualité pour toutes et tous

Déclaration du Comité syndical francophone de l'éducation et de la formation (CSFEF) en vue du Sommet de la Francophonie qui se tiendra à Antananarivo, Madagascar, les 26 et 27 novembre 2016.



L'éducation à Madagascar – Un regard syndical

Cette vidéo propose un portrait lucide sur le réseau de l'éducation à Madagascar dont les problèmes sont multiples : déperdition scolaire, enseignantes et enseignants sous-payés, classes pléthoriques, etc. Devant cette situation, des syndicalistes se tiennent debout et proposent des solutions.



RDC – Journée internationale des travailleurs et Journée de l'enseignement national : mêmes problèmes !

Il y a quelques jours, le monde entier a célébré la journée du travail, une grande fête qui rappelle à plus d'un combien sans le travail, on manque de considération dans la vie, car « Qui ne travaille pas, ne mange pas non plus », dit-on... Et qui ne mange pas, doit mourir.

Ainsi, priver à quelqu'un du travail constitue une faute grave, un crime, parce que c'est l'exposer à la mort. Que dira-t-on alors d'un employeur aussi sérieux qu'un État qui emploie du personnel sans le payer depuis un, deux, cinq, quinze ans et plus ?



Le CSFEF se mobilise contre la marchandisation de l'éducation

Le Comité syndical francophone de l'éducation et de la formation (CSFEF) a organisé, le 15 mars dans les locaux de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) à Paris, avec plusieurs autres organisations¹ françaises et internationales, une journée d'échanges sur la marchandisation de l'éducation.



Quelques causes de l'échec et du décrochage scolaires en Afrique francophone

À mon humble avis, cinq causes semblent être déterminantes dans ce fléau que constitue l'échec et le décrochage scolaire en Afrique francophone, et qui contrarient sérieusement les progrès réels de l'éducation dans cette région du monde.



Plus de nouvelles disponibles sur notre site Web : <http://www.csfef.org/>